

## Atelier – « Politique comparée de l'Europe du Sud : bilan et perspectives », par Hubert Peres & Christophe Roux

La délimitation de l'Europe du Sud comme aire d'investigation spécifique a été la résultante d'une vague de travaux et d'initiatives institutionnelles à l'origine largement extérieurs à cette aire. Dans des pays aux transitions démocratiques majoritairement tardives, le déploiement d'un espace intellectuel autonome pour la science politique, et la garantie d'un espace de liberté minimale laissant le champ libre à la recherche ont été plus tardifs que dans le reste de l'Europe occidentale. C'est néanmoins à partir des transitions ibériques et grecque qu'une Europe du Sud des politistes a pu être inventée et être érigée en espace de spécialisation.

Ce mouvement a alors ouvert la voie à un corpus de recherche croissant dépassant la question de transitions et consolidations démocratiques. Opérant une forme de normalisation banalisant progressivement les traits essentiels (institutions, partis, élections) de chacun des systèmes politiques concernés, la littérature n'a pas négligé de mettre en relief la persistance de certains traits singuliers (européanisation, clientélisme ou *welfare state* par exemple). Cette impression de spécificité a été renforcée dans la phase particulière de répercussions politiques et sociales de la crise économique de 2008. La relative fragilité des économies sud-européennes, leur mise sous tutelle directe ou indirecte par les institutions européennes, l'impact social violent des mesures austéritaires, le bouleversement des systèmes partisans par des acteurs radicaux émergents à droite mais aussi, trait sud-européen plus accusé, à gauche, a entraîné un regain d'intérêt pour une aire pouvant désormais fédérer, en dépit des obstacles, des communautés académiques intérieures riches de plusieurs décennies de développement en prise par ailleurs avec le cours de la recherche internationale.

Le but de l'atelier « Politique comparée en Europe du Sud » est de contribuer à réfléchir à des éléments de bilan, au sein duquel le CEPEL a apporté, y compris avec la revue *Pôle Sud*, sa part de contribution, autour de la caractérisation de l'aire. Quel sont les principaux acquis de ces travaux ? Quels sont leurs points aveugles ? Quelles sont les perspectives actuelles autour desquelles se renouvelle l'exploration des terrains sud-européens ? Dans quelle mesure la question d'une éventuelle spécificité sud-européenne demeure-telle ou non pertinente ? Quel est l'apport des sites sud-européens à la réflexion sur les objets structurants de la discipline ? Telles sont quelques-unes des réflexions auxquelles l'atelier entend fournir des points de discussion.

Intervenants pressentis : Hubert Peres et Christophe Roux, professeurs de science politique à l'Université de Montpellier (CEPEL) ; Anna Bosco, Université de Florence ; Nicolò Conti, professeur de science politique à l'Université Unitelma La Sapienza, directeur du standing group « Southern European Politics » de l'ECPR ; Catherine Moury, Université Nouvelle de Lisbonne ; Juan Rodríguez Teruel, professeur de science politique à l'Université de Valence ; Susannah Verney, Université d'Athènes

### Programme :

H. Peres & C. Roux, Présentation

A. Bosco & S. Verney, Southern Europe through 20 years of SESP (en anglais) (en ligne)

J. Rodriguez Teruel, L'Espagne en Europe du Sud : entre conformité et singularité

C. Moury, Politique des plans de sauvetage en Europe du Sud : un bilan (en ligne)

N. Conti, L'étude de l'Europe du Sud : quelles perspectives ? (en ligne)